

Last year the Central Line had been advocated as the great rival of the North Shore. To-day so much was said of the Frontier Line, that he had wondered if the Central Line would find an advocate at all; and none had spoken in its favour except the member for Kings (Mr. Ryan) and the member for York (Mr. Pickard). The Intercolonial Road had been skilfully used in New Brunswick during the Confederation argument. The people on the North Shore were told that they would get it by that route, the people in the St. John valley that they would get the Frontier Line, and other counties that they were sure to get the Central Line, if only Confederation were carried. He went on to argue that the Imperial Government had done right in confining the guarantee to the North Shore route, and stated, on behalf of the people of Northern counties of New Brunswick, that they expected the pledged faith of the Dominion in this matter would be kept.

Mr. Bolton replied to some of the remarks of Mr. Howe and Mr. Anglin.

Mr. O'Connor held that the line of the Intercolonial had already been located and could not be changed, and he was surprised that so much time should be spent in discussing a matter that was settled. He denied the correctness of the inference that might be drawn from the remarks of the members for Lambton and Waterloo South, that the representatives and the people of Ontario were a unit in opposition to the North Shore route. He (Mr. O'Connor) believed the vote would show that a majority of the members from Ontario were in favour of the selection that had been made, and that if a general vote could be taken, the great majority of the people would be found in favour of that route. He (Mr. O'Connor) had always been in favour of it since he first heard it discussed.

Mr. Blake said no one would deny that this was a question of the highest importance to the country, involving, as it did, an expenditure of 20 to 30 millions of dollars—from a third to a fourth of our whole public debt; and if there were questions whether there be a more or less economical mode of constructing the railway, a more or less economical route; a route possessing more or less commercial advantages, that the right settlement of these questions was a subject of the highest importance. This being the case, he wished to call the attention of the House to the logical consequence of the amendment of the member

[Hon. Mr. Anglin—L'hon. M. Anglin.]

wick. L'an dernier, la ligne centrale était présentée comme la grande rivale de celle de la rive Nord. Aujourd'hui, on parle tellement de la ligne frontalière, qu'il se demande si la ligne centrale trouverait un défenseur; en fait, personne ne s'est prononcé en faveur de cette voie sauf le député de Kings (M. Ryan) et le député de York (M. Pickard). La question au parcours du Chemin de fer Intercolonial a beaucoup servi et avec succès au Nouveau-Brunswick lors des débats sur la Confédération. On a dit à la population de la rive Nord que l'on utiliserait cet itinéraire, tandis que l'on disait à la population de la vallée du Saint-Jean qu'il y aurait là la ligne frontalière, et l'on a dit à d'autres comtés qu'ils étaient certains d'obtenir la ligne centrale, si seulement la Confédération était acceptée. Il poursuit en disant que le Gouvernement Impériale a eu raison de limiter sa garantie à l'itinéraire de la rive Nord, et déclare, au nom de la population des comtés de la partie Nord du Nouveau-Brunswick, qu'elle s'attend à ce que le Dominion respecte sa promesse à cet égard.

M. Bolton répond à certaines remarques faites par M. Howe et M. Anglin.

M. O'Connor maintient que le parcours de la ligne de l'Intercolonial a déjà été fixé et qu'il ne peut être modifié; il dit être surpris que l'on passe tellement de temps à discuter d'une question déjà réglée. Il dit qu'il n'est pas exact de conclure des remarques des députés de Lambton et de Waterloo Sud, que les représentants et la population de l'Ontario font bloc contre l'itinéraire de la rive Nord. Il (M. O'Connor) croit que le vote démontrera qu'une majorité des députés de l'Ontario favorise le choix qui a été fait, et que si l'on pouvait procéder à un référendum, la grande majorité de la population se montrerait en faveur de ce parcours. Il (M. O'Connor) a toujours été pour cet itinéraire depuis qu'il en a entendu parler.

M. Blake dit que personne ne nie qu'il s'agit là d'une question de la plus haute importance pour le pays, puisqu'elle implique des dépenses de 20 à 30 millions de dollars, soit d'un tiers à un quart de toute la dette publique; et se demander s'il n'y a pas une façon plus ou moins économique de construire le chemin de fer, s'il n'y a pas un itinéraire offrant plus ou moins d'avantages commerciaux, et trouver une réponse à ces questions, constitue un sujet de la plus haute importance. Par conséquent, il souhaite attirer l'attention de la Chambre sur la conséquence logique de l'amendement proposé par le dé-